

Des prostituées se mobilisent

Des travailleuses du sexe des Pâquis se mobilisent pour davantage de sécurité et contre l'usure des propriétaires et régisseurs. Elles ont décidé d'approcher le poste de police des Pâquis pour formuler trois demandes:

- **un renforcement de la sécurité** par des rondes de police effectuées à pied et pas seulement en voiture,
- **une prise en compte sérieuse de leurs plaintes** par la police et que celle-ci réagisse promptement à leurs appels d'urgence,
- **l'instauration et le développement de relations** de respect mutuel entre travailleuses du sexe et policiers.

Par ailleurs, elles dénoncent l'exploitation sauvage et usuraire des propriétaires et régisseurs d'immeubles aux Pâquis qui favorisent une situation d'hégémonie des grands salons. **Avec comme dégât collatéral, de retrouver quatre ou cinq femmes entassées travaillant dans une pièce exiguë et contraintes de vivre dans une cuisine.** «Nous préconisons le dialogue avec les autorités afin que des conditions de travail acceptables soient garanties et que les situations d'usures soient dénoncées et réprimées», précise Angelina, travailleuse du sexe aux Pâquis.

A noter que depuis lors, un rendez-vous mensuel a été planifié avec l'ilotier de la gendarmerie tandis que des rondes à pied commencent à sillonner le quartier... Lors de la dernière réunion, certaines travailleuses du sexe ont signalé que des dealers occupaient le hall d'entrée de l'immeuble où elles travaillent, ce qui fait fuir leurs clients...

« La prostitution masculine est très discrète, elle se fond dans le paysage urbain »

Stéphane se présente comme chargé de programme de prévention auprès des hommes qui exercent la prostitution. Ses terrains de prédilection : la rue, les bars, principalement dans le quartier de la gare, mais aussi les parcs, internet et les petites annonces dans les journaux. Ses atouts : sa très bonne connaissance du milieu gay. Stéphane est une personne très sensible, aussi avant d'approcher un homme, que ce soit dans la rue ou dans un bar, il se pose d'abord la question de savoir qui se trouve en face de lui. Alors, il analyse, puis tire les déductions probables de son obser-

vation. Le contact établi, Stéphane poursuit avec un discours de prévention des infections sexuellement transmissibles (IST). L'écoute d'abord, comme toujours, primordiale. En général, il est très bien reçu par les personnes qu'il aborde. Stéphane note que la population est très jeune, entre 18 et 30 ans et en majorité composée d'étrangers. Une population migrante qui découvre pour certains l'existence du sida!

Ce qui interpelle Stéphane ce sont ces jeunes, souvent de familles magrébines ou musulmanes françaises qui, lorsqu'ils révèlent leur

homosexualité, se font jeter hors de chez eux et se retrouvent à errer dans Genève à 18 ou 19 ans.

Stéphane aime les gens à la marge. Etre en contact avec des réalités très différentes des siennes. Ce travail est très enrichissant pour lui, car il a toujours eu un faible pour les anti-héros qui affichent leur dignité avec courage. Ce qui lui manque : un collaborateur parlant les langues des migrants qu'il rencontre. «Ce qui me permet d'avancer? La richesse de l'échange avec cette population.»

« Et comme toujours à Aspaspie, sept langues différentes sont parlées lors des entretiens »

Caroline Gomez Keizer est travailleuse sociale à Aspaspie. Elle reçoit sur rendez-vous des travailleuses du sexe de tous horizons. La première prise de contact se fait soit par la permanence d'Aspaspie, soit provient des bus «Boulevard» ou de la rencontre avec des médiatrices comme Diane.

C'est à chaque fois une découverte. D'abord Caroline écoute, puis se présente à la personne. Pour certaines, elle doit spécifier que tout ce qui se dit reste confidentiel. Leurs

soucis concernent souvent des questions administratives. D'autres fois, elles abordent des problèmes de couple ou qui sont en lien avec leurs enfants.

Caroline poursuit : «Je suis toujours en train d'imaginer ce qu'elles pourraient faire comme changement possible pour entrevoir les choses autrement. Générer un début de questionnement.» C'est un travail sur mesure, car il faut s'adapter aux personnalités chaque fois différentes,

pourtant Caroline constate la répétition de situations semblables. Le service de soutien et accompagnement d'Aspaspie est en forte progression. Caroline résume ainsi son action : «J'essaie d'être créative pour réussir avec elles à améliorer leur situation. Ce qui manque peut-être, ce serait un soutien juridique dans l'équipe.» Et de conclure : «Ma raison d'être : défendre des situations individuelles afin d'apporter une pièce à l'édifice du collectif.»

« Soudain, une situation de crise se présente... »

Léa Herquel, stagiaire de la Haute Ecole de travail social, est en immersion depuis sept mois dans le monde de la prostitution. Elle est aujourd'hui de permanence à Aspaspie. Il est 14 heures, l'interphone sonne. «Bonjour, tirez la porte svp, c'est au premier étage.» Elle ne sait jamais qui va se présenter, c'est toujours l'imprévu – et les demandes varient d'une personne à l'autre. Achat de

matériel, santé, déclaration d'impôts, besoin d'écoute, problème de logement, agressions, assurance...

Certains jours, il n'y a presque personne, une femme vient juste acheter du matériel de prévention et s'en va aussitôt après. D'autres jours, il y a du monde, le téléphone sonne, les gens se succèdent, les questions fusent. Soudain une situation de crise se présente, il faut alors trouver

une solution entre collègues pour accompagner une femme aux urgences. «On ne sait jamais à quoi s'attendre et cela me plaît beaucoup.» Les femmes parlent essentiellement espagnol, portugais, anglais, russe, allemand, italien, français... «Ces moments de permanence à Aspaspie sont très riches de parcours : beaux, tristes et souvent très touchants.»



Des cours de français pour les travailleuses du sexe

Cet hiver, le froid était très mordant sur une période anormalement longue. L'immeuble qui abrite nombre de travailleuses du sexe hispanophones aux Pâquis a été privé d'eau suite à la rupture d'une canalisation. Cette situation a perduré durant trois semaines, car personne ne parlant le français, il n'a pas été possible de contacter un plombier! Alors, à son retour de vacances, Angelina, une travailleuse du sexe des Pâquis, m'a proposé d'organiser des cours de français. Et voilà, depuis on se retrouve toutes chaque samedi à midi dans les locaux

du Centre Grisélidis Réal qu'Aspaspie a mis à notre disposition.

A qui s'adressent ces cours?

Spécifiquement aux travailleuses du sexe hispanophones indépendantes des Pâquis. C'est-à-dire à celles qui travaillent dans la rue. **Comment s'inscrire et sous quelles conditions?** Tout d'abord, ces cours sont gratuits. Ils ont lieu les samedis de 12h à 14h. Pour s'inscrire, il suffit de demander mon numéro de natel à l'association Aspaspie.

Paola Andrea Zapata

Retenez ces dates!

vendredi 1^{er} juin

Débat «Prostitution et syndicalisme»
Salle du Môle, 20h30 (voir page précédente)



samedi 2 juin

«Bal du bitume»

à 20h30 au temple des Pâquis
co-organisé avec Dialogai

du 13 au 19 juin

Semaine du cinéma sur la prostitution au Grütli. Deux séances par soir à 19h et 21h. Deux projections-débats le 17 juin en présence des travailleuses du sexe, protagonistes des films. **Mercredi 13 juin à 19h: projection inaugurale de Frau Mercedes, en présence de Frau Mercedes**

OUVERTURE
20h30
avec DJ Lorena

SHOW
21h00:
Sophie Solo
21h30:
Pascal Morier Genoux
22h00:
Marcela Volpe

DANSE FLOOR
des 22h30 jusqu'à 4h00:
DJ Lorena
Fanfare du Loup
Orchestra
LuLúxpo
Entrée: CHF 15

BAL du bitume
TEMPLE DES PAQUIS
SAMEDI 2 JUIN

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE GENÈVE

avec le soutien de SIG

Aspaspie 30 ans Dialogai 30 ans

MOT DE PASSE

mai 2012

Ce dossier «Prostitution» est édité par Aspaspie à l'occasion de ses 30 ans. **Aspaspie a été fondée à Genève le 5 mai 1982.**

Rédaction: Michel Felix de Vidas
Traduction en espagnol: Rocio Restrepo
Graphisme: promenade.ch

Le premier *Mot de Passe* édité par Aspaspie en 1986 avec et pour les prostituées des Pâquis était un cahier artisanal et poétique. Cinq numéros ont suivi en ordre dispersé jusqu'en 1993, au gré des humeurs et des forces créatrices disponibles. Et puis plus rien, plus les moyens. Depuis lors, la prostitution a beaucoup évolué. Bien que la rue garde toujours son attractivité pour permettre aux femmes de travailler de manière indépendante, d'autres lieux se sont multipliés: salons érotiques, sex-centers, internet, etc. L'énergie déployée pour faire face aux nouveaux besoins n'a pas laissé à l'équipe d'Aspaspie le temps de publier de

nouveaux *Mot de passe*. En 2007, pour le 25^e anniversaire, nous avons rédigé un numéro spécial donnant la parole aux actrices et acteurs de l'univers composite du travail du sexe (disponible sur demande).

Aujourd'hui, cette diffusion auprès d'un large public permet de donner un éclairage différent sur un sujet souvent mal traité ou déformé par des médias qui privilégient avant tout le sensationnalisme. Le choix de l'édition bilingue découle tout naturellement du fait qu'actuellement les travailleuses du sexe hispanophones sont très nombreuses aux Pâquis.

Marianne Schweizer
coordinatrice d'Aspaspie

Aspaspie est une association de solidarité créée par des personnes prostituées et leurs alliés. Dans une attitude de non jugement elle défend les droits des personnes qui exercent le travail du sexe, offre accueil, information, prévention et soutien.

Aspaspie
rue de Monthoux 36
1201 Genève
022 732 68 28
aspaspie@aspaspie.ch
www.aspaspie.ch

Votre soutien fait la différence. Chaque don compte, aussi minime soit-il!
Banque Cantonale de Genève: IBAN CH 36 0078 8000 R115 1560 7

Permanence sans rendez-vous:
lundi, jeudi et vendredi de 14h à 17h au 36, rue de Monthoux.

La bibliothèque d'Aspaspie
est ouverte au 6, rue Amat, le mardi de 14h15 à 17h45.

Devenir membre d'Aspaspie,
c'est bénéficier de notre expertise toute l'année mais aussi de prix préférentiels sur le matériel de prévention et d'entrée gratuite aux événements que nous organisons. C'est également soutenir notre action. Cotisation annuelle: CHF 30.-